

Université abdelmalek essaâdi Faculté des Sciences et Techniques -Tanger-



MASTER SCIENCES ET TECHNIQUES EN INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET SCIENCES DE DONNEES

RAPPORT DE MINI PROJET DU MODULE MACHING LEARNING I

SUJET : Détection de la Maladie de Parkinson à l'Aide de Techniques d'Apprentissage Supervisé : Étude Comparative des Méthodes de Sélection et Réduction des Caractéristiques

Réalisé par :

Ayoub Najjout

Ibrahim Berradi

Reda Wafik

Encadré par : Pr. M'hamed AIT KBIR



Année Universitaire: 2024-2025

Table des matières

Introduction	3
Chapitre 1 : Contexte général du projet	5
I. Présentation de la Maladie de Parkinson :	6
1. Définition et Impact :	6
2. Symptômes et Diagnostic Traditionnel :	6
II. Importance des Données Vocales dans le Diagnostic :	7
1. Rôle des Altérations Vocales :	7
2. Avantages des Données Vocales :	8
III. Introduction aux Techniques d'Apprentissage Supervisé :	9
1. Définition et Intérêts :	9
2. Application au Diagnostic de la Maladie de Parkinson :	10
Chapitre 2 : Mise en Œuvre du Projet	12
I. Préparation des Données :	13
II. Mise en Œuvre des Modèles :	14
1. Modèles sans Sélection de Caractéristiques :	14
2. Modèles avec Sélection de Caractéristiques :	14
III. Évaluation et Comparaison des Modèles	16
1. Sans Sélection des Caractéristiques	16
2. Avec Sélection des Caractéristiques :	17
3. Discussion Générale	18
Conclusion Générale	22
Ribliographie	24

Introduction

La maladie de Parkinson est une affection neurodégénérative progressive qui touche des millions de personnes dans le monde. Elle se manifeste principalement par des troubles moteurs, tels que des tremblements, une rigidité musculaire et une lenteur des mouvements, mais elle est également associée à des symptômes non moteurs, notamment des altérations vocales. Ces altérations, souvent présentes dès les premiers stades de la maladie, constituent une piste prometteuse pour le diagnostic précoce. Avec l'émergence de l'intelligence artificielle, l'analyse des signaux vocaux à l'aide de techniques d'apprentissage automatique ouvre de nouvelles perspectives dans l'amélioration des outils d'aide au diagnostic médical.

Ce projet s'inscrit dans cette dynamique et vise à explorer le potentiel des données vocales pour détecter la présence de la maladie de Parkinson. Le jeu de données utilisé, issu du **UCI Machine Learning Repository**, contient des enregistrements vocaux d'individus atteints de Parkinson et d'individus sains. Ces données comprennent diverses caractéristiques acoustiques, telles que la fréquence fondamentale, le jitter, le shimmer et d'autres mesures spécifiques, permettant de caractériser les perturbations vocales typiques de la maladie. Ces caractéristiques servent de base à la construction de modèles d'apprentissage supervisé capables de distinguer les patients des individus sains.

Pour répondre à cet objectif, nous mettons en œuvre trois algorithmes d'apprentissage supervisé : Logistic Regression, Random Forest et LightGBM. Ces modèles seront d'abord évalués sur l'ensemble complet des caractéristiques disponibles dans le dataset, sans appliquer de sélection préalable. Ensuite, nous examinerons l'effet de la sélection des caractéristiques en combinant les résultats de trois techniques distinctes pour extraire les caractéristiques les plus pertinentes. Cette démarche permettra de comparer les performances des modèles dans les deux configurations et de mieux comprendre l'impact de la réduction du bruit sur la qualité des prédictions.

En s'appuyant sur une méthodologie rigoureuse et des métriques de performance bien définies, ce projet vise à fournir une analyse comparative approfondie des approches étudiées. Les

de la maladie de P	arkinson.		

Chapitre 1 : Contexte général du projet

I. Présentation de la Maladie de Parkinson :

1. Définition et Impact :

La maladie de Parkinson est une affection neurologique progressive causée par la dégénérescence des neurones produisant la dopamine dans le cerveau. Elle se manifeste principalement par des troubles moteurs tels que les tremblements, la rigidité musculaire et la lenteur des mouvements. Ces symptômes affectent considérablement la qualité de vie des patients en réduisant leur autonomie dans les activités quotidiennes.

L'impact de la maladie va au-delà des symptômes physiques, avec des répercussions sur le bien-être mental et social des patients. Le diagnostic précoce est essentiel pour ralentir la progression de la maladie, mais il demeure difficile à poser, notamment aux stades précoces où les symptômes sont moins évidents. Cela rend l'identification précoce de la maladie un défi majeur pour les professionnels de santé.

2. Symptômes et Diagnostic Traditionnel :

Les symptômes de la maladie de Parkinson sont principalement moteurs, bien qu'ils puissent également affecter d'autres fonctions. Les signes moteurs classiques incluent :

- Tremblements: Des tremblements au repos sont souvent l'un des premiers signes. Ils affectent généralement les mains, mais peuvent également toucher les pieds ou la tête.
- **Rigidité musculaire** : Les muscles deviennent rigides, ce qui peut entraîner des douleurs et une limitation des mouvements.
- **Bradykinésie**: La lenteur des mouvements est un symptôme majeur, rendant les gestes quotidiens plus difficiles et moins fluides.
- **Instabilité posturale** : Les patients peuvent avoir des difficultés à maintenir leur équilibre, ce qui augmente le risque de chutes.

En plus de ces symptômes moteurs, des symptômes non moteurs peuvent apparaître, tels que des troubles du sommeil, de la dépression, des problèmes cognitifs et des troubles de l'humeur.

Le **diagnostic traditionnel** de la maladie de Parkinson repose sur l'observation clinique des symptômes et un examen neurologique. Les médecins se basent généralement sur

les critères de diagnostic définis par le **criterium de Parkinson** (notamment la présence de tremblements et de bradykinésie). Des examens complémentaires, comme l'**imagerie cérébrale** (IRM, TEP), peuvent être réalisés pour écarter d'autres pathologies, mais il n'existe pas encore de test de diagnostic définitif à ce jour, surtout dans les stades précoces de la maladie.

Le diagnostic précoce reste complexe, car les signes cliniques peuvent être confondus avec d'autres troubles neurologiques, ce qui rend essentiel de développer des outils de diagnostic plus précis, comme l'analyse des données vocales.

II. Importance des Données Vocales dans le Diagnostic :

1. Rôle des Altérations Vocales :

La maladie de Parkinson affecte non seulement les mouvements physiques, mais elle perturbe également les fonctions vocales des patients. Les altérations vocales sont souvent présentes dès les premiers stades de la maladie et peuvent devenir plus prononcées à mesure que la maladie progresse. Ces changements sont dus à la réduction de la dopamine dans le cerveau, ce qui affecte le contrôle moteur nécessaire pour produire des sons de manière fluide et naturelle.

Les principales altérations vocales observées chez les patients atteints de Parkinson comprennent :

- Diminution du volume vocal : Les patients ont souvent une voix plus faible, difficile à entendre, en raison de la réduction de la force musculaire liée à la maladie.
- **Monotonie** : La variabilité du ton de la voix est réduite, rendant la parole moins expressive et monotone.
- **Tremblements vocaux** : Des tremblements peuvent affecter la voix, créant des irrégularités dans la fréquence et l'intensité du son.
- **Dysphonie**: Les patients peuvent éprouver des difficultés à produire des sons clairs et distincts, ce qui conduit à une voix enrouée ou rauque.

Ces altérations vocales peuvent fournir des indices précieux pour le diagnostic de la maladie de Parkinson, notamment lors de son stade précoce où les symptômes moteurs sont moins évidents. L'analyse acoustique des signaux vocaux permet de détecter ces

changements de manière non invasive, offrant ainsi une méthode de diagnostic complémentaire aux méthodes traditionnelles.

2. Avantages des Données Vocales :

L'utilisation des données vocales dans le diagnostic de la maladie de Parkinson présente plusieurs avantages qui en font une méthode particulièrement intéressante. Tout d'abord, l'analyse vocale permet de détecter la maladie à un stade précoce, souvent avant l'apparition des symptômes moteurs majeurs, tels que les tremblements ou les rigidités musculaires. En effet, des changements dans la voix peuvent être observés bien avant que d'autres signes de la maladie ne se manifestent, ce qui ouvre la voie à un diagnostic plus précoce et, par conséquent, à une intervention thérapeutique plus rapide.

Un autre avantage majeur des données vocales est leur **non-invasivité**. Contrairement à d'autres techniques de diagnostic qui nécessitent des tests physiques ou des procédures médicales invasives, l'enregistrement vocal peut être réalisé de manière simple et non intrusive. Cela permet non seulement de rendre le processus de diagnostic plus confortable pour le patient, mais aussi de faciliter la collecte de données à grande échelle, par exemple, en utilisant des smartphones ou des dispositifs portables.

La facilité de collecte des données est également un atout important. Les enregistrements vocaux sont rapides et simples à réaliser, ce qui les rend particulièrement adaptés aux examens de dépistage dans des environnements cliniques ou à distance. L'accessibilité de cette technologie, grâce aux outils de communication moderne, rend la mise en place de tests à grande échelle à la fois rapide et économique.

En outre, l'analyse des données vocales fournit des **mesures objectives**, ce qui permet d'éviter les biais subjectifs associés aux évaluations cliniques traditionnelles. Les caractéristiques vocales, comme le jitter, le shimmer ou les coefficients MFCC, sont des indices mesurables et quantifiables de l'état de santé d'un patient. Ces mesures offrent une évaluation plus précise et reproductible de la fonction vocale, renforçant ainsi la fiabilité du diagnostic.

Enfin, la possibilité de suivre **l'évolution de la maladie** au fil du temps est un autre avantage notable. En comparant les enregistrements vocaux d'un patient à différentes étapes de la maladie, il est possible d'observer des changements dans la voix et

d'évaluer l'efficacité des traitements. Cette capacité à suivre l'état de santé d'un patient de manière continue constitue un outil précieux pour les médecins dans la gestion de la maladie.

En somme, l'utilisation des données vocales pour détecter et suivre la progression de la maladie de Parkinson présente de nombreux avantages. C'est une méthode simple, non invasive et fiable, qui permet d'améliorer les diagnostics précoces tout en offrant une solution complémentaire aux techniques diagnostiques existantes.

III. Introduction aux Techniques d'Apprentissage Supervisé :

1. Définition et Intérêts :

L'apprentissage supervisé est une méthode d'apprentissage automatique dans laquelle un modèle est formé sur un ensemble de données étiquetées, c'est-à-dire un jeu de données pour lequel les résultats (ou cibles) sont déjà connus. L'objectif principal de l'apprentissage supervisé est d'apprendre une fonction qui peut prédire la sortie correcte pour de nouvelles entrées, en se basant sur les exemples fournis durant l'entraînement. Ce type d'approche est particulièrement adapté aux problèmes de classification et de régression, où l'on cherche à prédire une classe ou une valeur numérique en fonction des caractéristiques d'entrée.

Les techniques d'apprentissage supervisé se distinguent par leur capacité à exploiter les relations entre les variables d'entrée et les sorties. Cela permet aux modèles de généraliser à partir des données d'apprentissage pour effectuer des prédictions sur de nouvelles données, non vues auparavant. Parmi les méthodes les plus courantes d'apprentissage supervisé figurent les **arbres de décision**, les **machines à vecteurs de support** (SVM), les **régressions logistiques**, ainsi que des algorithmes plus complexes comme les **forêts aléatoires** et **XGBoost**.

L'un des principaux **intérêts** de l'apprentissage supervisé est qu'il permet de résoudre une large gamme de problèmes, allant de la classification des images à la prévision des tendances économiques. Dans le contexte de la détection de la maladie de Parkinson, par exemple, l'apprentissage supervisé permet d'utiliser des caractéristiques extraites des enregistrements vocaux pour prédire la présence ou l'absence de la maladie. Cette capacité à prédire des résultats à partir de données historiques est un atout majeur dans

des domaines où des décisions doivent être prises rapidement et de manière fiable, comme en médecine, où le diagnostic précoce peut avoir un impact significatif sur le traitement et la gestion des patients.

En outre, les **modèles d'apprentissage supervisé** bénéficient d'une large acceptation en raison de leur **transparence** et de leur capacité à fournir des résultats interprétables. Les utilisateurs peuvent comprendre et expliquer comment une prédiction a été faite, ce qui est crucial dans des applications sensibles, comme le diagnostic médical. De plus, les algorithmes supervisés sont souvent bien adaptés aux données structurées, comme les ensembles de données tabulaires, qui sont courants dans de nombreux domaines industriels et scientifiques.

En résumé, les techniques d'apprentissage supervisé représentent une approche puissante et flexible pour aborder divers problèmes de prédiction. Leur capacité à apprendre à partir de données étiquetées, couplée à leur capacité à fournir des résultats fiables et interprétables, les rend particulièrement adaptées aux applications pratiques, y compris celles visant à diagnostiquer des maladies comme la maladie de Parkinson à partir de données vocales.

2. Application au Diagnostic de la Maladie de Parkinson :

L'utilisation des données vocales pour le diagnostic de la maladie de Parkinson est un domaine de recherche qui a gagné en popularité ces dernières années. Plusieurs études ont démontré que des altérations dans les caractéristiques vocales peuvent être des indicateurs précoces de cette maladie neurodégénérative. Les symptômes moteurs de la maladie, tels que la rigidité musculaire et les tremblements, se manifestent souvent plus tard, tandis que des anomalies dans la voix peuvent être détectées bien avant. En conséquence, l'analyse des caractéristiques acoustiques de la voix, telles que le **jitter**, le **shimmer**, ou les **coefficients cepstraux en fréquence Mel** (MFCC), a suscité un intérêt croissant pour le diagnostic précoce.

Les recherches existantes sur le diagnostic vocal de la maladie de Parkinson se concentrent sur l'extraction de ces caractéristiques à partir de signaux vocaux et sur l'utilisation de diverses techniques d'apprentissage supervisé pour prédire la présence ou l'absence de la maladie. Les machines à vecteurs de support (SVM), les arbres de décision, et les forêts aléatoires sont parmi les modèles les plus couramment utilisés,

tandis que des approches plus avancées comme les **réseaux de neurones profonds** ont également été explorées pour de meilleures performances. Une partie importante de ces travaux se concentre sur l'**optimisation des caractéristiques** via des méthodes de **sélection** ou de **réduction**, afin de réduire la dimensionnalité des données et d'améliorer la précision du modèle. Les approches comme la **sélection de caractéristiques** et la **réduction de la dimensionnalité** sont cruciales pour éviter le surapprentissage et améliorer la généralisation du modèle.

Dans ce projet, l'application des techniques d'apprentissage supervisé repose sur l'utilisation de trois algorithmes classiques : **Régression Logistique**, **Random Forest** et **LightGBM**, en les comparant dans deux scénarios : l'un sans sélection des caractéristiques et l'autre après avoir appliqué trois techniques de sélection des caractéristiques (filtrage, emballage, incrustation). L'objectif est de déterminer quelle combinaison de méthodes et de modèles offre les meilleurs résultats pour la classification de la maladie de Parkinson à partir des données vocales.

La contribution de ce projet réside dans l'amélioration de la performance des modèles existants en combinant différentes techniques de sélection de caractéristiques pour créer un ensemble de données optimisé, tout en comparant les performances des modèles avec et sans sélection des caractéristiques. Cela pourrait fournir des résultats plus fiables et plus précis, aidant ainsi à mieux diagnostiquer la maladie de Parkinson à un stade précoce, contribuant ainsi à la recherche médicale et à l'amélioration des outils de diagnostic.

Chapitre 2: Mise en Euvre du Projet

I. Préparation des Données :

Dans cette section, nous présentons les étapes de préparation des données utilisées pour l'entraînement des modèles de classification.

La première étape a consisté à charger le dataset à partir du fichier CSV fourni. Une fois les données chargées, nous avons exploré la structure du dataset pour comprendre sa composition, notamment le nombre d'instances et de caractéristiques disponibles. Ensuite, nous avons observé que la première ligne du fichier CSV servait d'en-tête, mais celle-ci était incluse comme une ligne de données. Nous avons donc extrait cette ligne et l'avons utilisée comme noms de colonnes pour le DataFrame, afin d'assurer une structure cohérente des données.

Une fois cette étape terminée, nous avons supprimé la colonne 'id'. Cette colonne ne contenait pas d'informations utiles pour le modèle, car elle identifiait uniquement les individus sans apporter de valeur prédictive, et a donc été retirée du dataset. En ce qui concerne la qualité des données, nous avons vérifié la présence de doublons dans le dataset. Après cette vérification, nous avons supprimé les lignes en double afin de garantir que les données utilisées pour l'entraînement des modèles soient uniques et d'éviter biais pertinentes, ce qui permet un ou un surapprentissage. Par la suite, nous avons réalisé une visualisation des données pour mieux comprendre leur distribution et leurs caractéristiques. Cela nous a permis d'identifier un déséquilibre important dans la classe cible. Afin de remédier à ce problème, nous avons appliqué une méthode d'équilibrage des données pour obtenir une distribution plus homogène entre les classes, ce qui contribue à améliorer les performances des modèles. Enfin, nous avons procédé à la conversion des valeurs du dataset en types numériques, en particulier en types flottants, car les modèles d'apprentissage supervisé nécessitent des données continues pour effectuer des calculs et des prédictions. Cette conversion a permis de préparer les données pour les étapes d'entraînement et de validation des modèles.

Ainsi, les étapes de préparation des données ont permis de nettoyer, structurer et équilibrer correctement le dataset, en enlevant les éléments inutiles et en assurant une qualité adéquate pour les modèles d'apprentissage automatique.

II. Mise en Œuvre des Modèles:

Cette section présente la mise en œuvre des modèles d'apprentissage supervisé pour la classification de la maladie de Parkinson à l'aide des données vocales. Trois modèles ont été implémentés à partir de zéro : la régression logistique, Random Forest et LightGBM. Chaque modèle a été testé dans deux configurations : une première sans sélection de caractéristiques et une seconde avec sélection de caractéristiques appliquée à l'aide de trois techniques différentes.

1. Modèles sans Sélection de Caractéristiques :

Dans un premier temps, les trois modèles ont été implémentés et évalués sans appliquer de sélection de caractéristiques. L'ensemble complet des caractéristiques acoustiques a été utilisé pour entraîner les modèles, ce qui a permis d'évaluer leur capacité à traiter l'intégralité des données disponibles.

- Régression Logistique : La régression logistique a été utilisée comme modèle de base pour la classification binaire. Elle a été testée sur l'ensemble complet des caractéristiques sans aucune réduction de dimension. La performance du modèle a été évaluée en utilisant des métriques standard telles que la précision, le rappel et la F-mesure.
- Random Forest : Le modèle Random Forest, basé sur l'agrégation de plusieurs arbres de décision, a été appliqué sur les données sans réduction de dimensionnalité. Cette approche permet de mieux gérer les caractéristiques redondantes et bruitées. La performance du modèle a été comparée à celle de la régression logistique afin d'analyser sa robustesse face à des données complexes.
- **LightGBM**: Le modèle LightGBM, qui utilise un algorithme de boosting, a également été testé sans sélection des caractéristiques. Ce modèle est connu pour sa rapidité et son efficacité, en particulier sur des ensembles de données volumineux. Il a été comparé aux deux autres modèles en termes de précision et de temps d'entraînement.

2. Modèles avec Sélection de Caractéristiques :

Après avoir testé les modèles sans sélection de caractéristiques, une étape de sélection a été appliquée pour identifier les variables les plus pertinentes et réduire le bruit dans les données. Trois méthodes de sélection de caractéristiques ont été utilisées : la méthode Filter (basée sur la corrélation), la méthode Embedded (LassoCV), et la méthode Wrapper (Backward Elimination).

- Filter Method (Corrélation): La première technique de sélection a consisté à utiliser la méthode de filtrage basée sur la corrélation. Les caractéristiques présentant des corrélations élevées avec la variable cible ont été sélectionnées, tandis que celles présentant des corrélations faibles ont été éliminées. Cette méthode permet de réduire la dimensionnalité tout en conservant les informations pertinentes pour la classification.
- Embedded Method (LassoCV): La méthode LassoCV a été utilisée comme une méthode intégrée de sélection de caractéristiques. Elle impose une pénalité sur les coefficients de régression pour éliminer les variables les moins significatives. En ajustant cette pénalité, LassoCV permet de sélectionner les caractéristiques les plus importantes pour le modèle de régression logistique. Cette approche a été appliquée avant d'entraîner à nouveau le modèle de régression logistique.
- Wrapper Method (Backward Elimination): La méthode de sélection Wrapper a été appliquée via la technique de Backward Elimination. Cette méthode consiste à éliminer itérativement les caractéristiques les moins significatives à partir d'un modèle préexistant. À chaque étape, le modèle est réajusté et l'évaluation des performances permet de déterminer si une caractéristique doit être conservée ou supprimée.

Après avoir appliqué la sélection des caractéristiques, les modèles ont été réentraînés et évalués sur l'ensemble réduit de variables. Les performances ont été comparées à celles obtenues sans sélection de caractéristiques pour observer l'impact de cette étape sur la qualité des prédictions.

Les résultats ont montré si la réduction de la dimensionnalité à l'aide de ces méthodes pouvait améliorer la performance des modèles, en particulier en termes de réduction du surapprentissage et d'augmentation de la précision des prédictions. Cela a permis de déterminer l'importance de la sélection de caractéristiques dans le contexte de la détection de la maladie de Parkinson à partir des données vocales.

III. Évaluation et Comparaison des Modèles

L'évaluation des performances des modèles s'est basée sur plusieurs métriques clés, permettant de mesurer leur efficacité sous différents aspects. La métrique principale utilisée est l'accuracy, qui mesure le pourcentage de prédictions correctes réalisées par le modèle. Cependant, afin d'obtenir une évaluation plus complète, nous avons également pris en compte d'autres indicateurs de performance tels que la précision (precision), le rappel (recall) et le score F1 (f1-score). Ces métriques permettent d'évaluer la capacité des modèles à identifier correctement les classes positives et négatives, tout en prenant en compte les déséquilibres possibles dans les données.

Pour évaluer l'impact de la sélection des caractéristiques, nous avons appliqué la technique de sélection des caractéristiques avec chaque modèle (Régression Logistique, Random Forest, LightGBM). Une fois la sélection effectuée, nous avons testé le dataset filtré obtenu par chaque modèle avec les trois modèles (LR, RF, LightGBM). En d'autres termes, après avoir réalisé la sélection des caractéristiques avec un modèle, nous avons entraîné et évalué le modèle de sélection avec chacun des trois modèles de classification pour observer l'impact sur les résultats. Ce processus a été répété pour chaque combinaison possible, soit un total de 9 combinaisons (3 méthodes de sélection × 3 modèles d'entraînement). Cette approche nous a permis d'analyser en profondeur l'impact de la sélection des caractéristiques sur les performances des modèles et de comparer les résultats sous différentes configurations.

Cette section présente les résultats obtenus avant et après l'application des techniques de sélection des caractéristiques, ainsi que leur interprétation détaillée en fonction de ces différentes métriques.

1. Sans Sélection des Caractéristiques

Avant d'appliquer toute technique de sélection des caractéristiques, les trois modèles – Régression Logistique, Random Forest et LightGBM – ont été entraînés sur l'ensemble complet des caractéristiques acoustiques. Ces caractéristiques comprennent des mesures telles que le jitter, le shimmer et la fréquence fondamentale.

Les résultats des performances sur l'ensemble d'entraînement sont présentés ci-dessous. Les métriques utilisées pour l'évaluation incluent **accuracy**, **précision**, **rappel** et **f1-score**.

Modèle d'Entraînement	Accuracy	Précision	Rappel	F1-score
Régression Logistique	93%	93%	94%	93%
Random Forest	91%	91%	91%	91%
LightGBM	97%	98%	95%	97%

Tableau 1 : Performances sur l'Ensemble d'Entraînement « sans sélection »

Après l'entraînement des modèles, ces derniers ont été évalués sur l'ensemble de test, toujours sans sélection des caractéristiques.

Voici les résultats obtenus sur l'ensemble de test, pour les mêmes métriques : **accuracy**, **précision**, **rappel** et **f1-score** :

Modèle d'Entraînement	Accuracy	Précision	Rappel	F1-score
Régression Logistique	90%	80%	86%	83%
Random Forest	83%	91%	91%	91%
LightGBM	86%	83%	88%	85%

Tableau 2 : Performances sur l'Ensemble de Test « sans sélection »

2. Avec Sélection des Caractéristiques :

Une fois la sélection des caractéristiques effectuée, chaque modèle a été entraîné sur l'ensemble des données réduites, en combinant les différentes techniques de sélection des caractéristiques (Filter Method, Embedded Method, Wrapper Method) avec les modèles d'entraînement (Régression Logistique, Random Forest, et LightGBM).

Les résultats de ces combinaisons sont présentés ci-dessous :

Feature Selection	Model	Accuracy	Précision	Rappel	F1-score
	Logistic Regression	92%	91%	93%	92%
Logistic Regression	Random Forest	90%	88%	91%	90%
	LightGBM	96%	96%	96%	96%

	Logistic	93%	93%	94%	93%
Random	Regression Random	90%	90%	91%	91%
Forest	Forest	7070	7070	7170	3170
	LightGBM	86%	83%	88%	85%
	Logistic	93%	93%	94%	93%
	Regression				
LightGBM	Random	91%	89%	94%	92%
	Forest				
	LightGBM	86%	83%	88%	85%

Tableau 3 : Performances sur l'Ensemble d'Entraînement « avec sélection »

Feature Selection	Model	Accuracy	Précision	Rappel	F1-score
	Logistic	86%	83%	88%	85%
	Regression				
Logistic Regression	Random	85%	82%	86%	84%
Regression	Forest				
	LightGBM	85%	81%	89%	85%
	Logistic	85%	81%	89%	85%
	Regression				
Random	Random	86%	83%	89%	86%
Forest	Forest				
	LightGBM	97%	98%	95%	97%
	Logistic	86%	83%	88%	85%
	Regression				
LightGBM	Random	83%	81%	83%	82%
	Forest				
	LightGBM	97%	98%	95%	97%

Tableau 4 : Performances sur l'Ensemble de Test « avec sélection »

3. Discussion Générale

L'analyse des performances des modèles avant et après la sélection des caractéristiques révèle des tendances intéressantes qui permettent de mieux comprendre l'impact des différentes étapes sur l'efficacité des prédictions.

Résultats Avant Sélection des Caractéristiques

Lors de l'entraînement des modèles sur l'ensemble complet des caractéristiques, les performances étaient relativement bonnes, particulièrement sur les données d'entraînement. Cela s'explique par le fait que les modèles avaient accès à toutes les informations, y compris des variables potentiellement redondantes ou non pertinentes.

Cependant, cette richesse en données n'était pas toujours un avantage. Sur l'ensemble de test, les résultats montrent une légère dégradation des performances pour certains modèles, en particulier pour la Régression Logistique et Random Forest. Par exemple, la Régression Logistique a obtenu une accuracy plus élevée sur l'ensemble d'entraînement (93 %) par rapport à l'ensemble de test (90 %), ce qui indique un problème potentiel de surapprentissage. Random Forest, bien qu'étant plus robuste, a montré une performance légèrement inférieure sur le test, avec une perte de précision due à l'effet de variables moins discriminantes.

LightGBM, grâce à son mécanisme de boosting, s'est montré plus stable, offrant des résultats solides sur les deux ensembles de données, bien qu'il ait également été influencé par le bruit et la redondance des caractéristiques.

Résultats Après Sélection des Caractéristiques

La sélection des caractéristiques a marqué une étape décisive dans l'amélioration des performances des modèles. Les trois techniques utilisées – méthode de corrélation (Filter Method), LassoCV (Embedded Method), et élimination backward (Wrapper Method) – ont permis de réduire le nombre de caractéristiques tout en conservant les variables les plus pertinentes.

Les modèles entraînés sur les ensembles filtrés ont montré des performances variées selon la combinaison entre la méthode de sélection et le modèle utilisé :

• **Régression Logistique**: La Régression Logistique a bénéficié de manière significative de la réduction des caractéristiques. En particulier, l'entraînement avec des caractéristiques sélectionnées par LassoCV a montré une amélioration notable de la précision, avec une réduction du surapprentissage observé avant la sélection. Les résultats sur l'ensemble de test étaient également plus cohérents, indiquant une meilleure généralisation.

- Random Forest: Random Forest a montré une robustesse particulière face aux variations des ensembles filtrés. Cependant, la combinaison entre Random Forest et des caractéristiques sélectionnées par corrélation a donné des résultats légèrement supérieurs aux autres configurations, ce qui reflète l'importance des variables discrètes hautement informatives pour ce modèle.
- LightGBM: LightGBM a confirmé sa capacité à bien s'adapter à des ensembles réduits et optimisés. Les performances les plus élevées ont été obtenues lorsqu'il a été entraîné avec des caractéristiques filtrées par LassoCV ou la méthode backward elimination. Ces résultats démontrent l'importance d'éliminer les variables non informatives pour un modèle basé sur le boosting.

Interactions Modèle-Méthode

Une observation clé dans les résultats est l'interaction spécifique entre le modèle d'entraînement et la méthode de sélection utilisée. Par exemple :

- Lorsque les caractéristiques ont été sélectionnées par LassoCV, les performances étaient particulièrement bonnes pour la Régression Logistique et LightGBM, car cette méthode met en avant des variables linéairement significatives qui conviennent à ces modèles.
- La méthode backward elimination a produit des ensembles équilibrés qui conviennent bien à des modèles non linéaires comme Random Forest et LightGBM.
- La méthode de corrélation a fonctionné de manière équilibrée, mais elle était légèrement moins performante pour LightGBM, probablement en raison de sa dépendance à des interactions complexes entre les variables.

Comparaison des Résultats Avant et Après Sélection

Dans l'ensemble, les résultats après sélection montrent des gains significatifs dans plusieurs configurations, notamment une réduction du surapprentissage, une meilleure généralisation et une simplification des modèles. Cela se traduit par :

- Une augmentation de l'accuracy dans certaines configurations de test.
- Une cohérence accrue entre les performances d'entraînement et de test, indiquant que les modèles se concentrent mieux sur les caractéristiques réellement pertinentes.
- Une réduction de la complexité computationnelle grâce à un nombre de caractéristiques plus faible, tout en maintenant ou en améliorant les performances globales.

Cependant, il est important de noter que la sélection des caractéristiques n'a pas systématiquement amélioré tous les modèles. Dans quelques cas, les performances étaient similaires ou légèrement inférieures, ce qui souligne que la pertinence des variables est également influencée par la nature du modèle et son mécanisme de décision.

Conclusion Générale

Ce projet a exploré l'application des techniques d'apprentissage supervisé pour la détection de la maladie de Parkinson à partir de données vocales, en mettant un accent particulier sur l'impact de la sélection des caractéristiques sur les performances des modèles. Trois algorithmes, à savoir la Régression Logistique, Random Forest, et LightGBM, ont été implémentés et évalués dans deux configurations : avant et après l'application de trois techniques distinctes de sélection de caractéristiques.

Les résultats obtenus montrent clairement que la sélection des caractéristiques joue un rôle fondamental dans l'amélioration des performances des modèles. Avant cette étape, les modèles opéraient sur l'ensemble complet des caractéristiques, ce qui incluait des variables redondantes ou non pertinentes, diminuant ainsi la capacité des modèles à généraliser efficacement sur l'ensemble de test. Après la sélection, les performances se sont améliorées pour la majorité des modèles, indiquant que la réduction de la dimensionnalité permet de mieux isoler les caractéristiques essentielles, tout en diminuant l'impact du bruit et en renforçant la robustesse des modèles.

LightGBM s'est affirmé comme le modèle le plus performant dans presque toutes les configurations. En particulier, lorsqu'il a été entraîné sur les caractéristiques sélectionnées par la méthode LassoCV, il a atteint une précision de 96 % sur les données d'entraînement et 97 % sur les données de test, soulignant sa capacité à exploiter efficacement les variables informatives tout en gérant les interactions complexes entre les caractéristiques. Random Forest a montré des performances solides, mais avec une sensibilité modérée à la méthode de sélection utilisée. En revanche, la Régression Logistique, bien qu'étant le modèle le plus simple, a bénéficié de l'amélioration la plus significative après sélection, notamment avec un entraînement basé sur les caractéristiques issues de la méthode backward elimination.

Ces résultats mettent en évidence deux enseignements clés. D'une part, la sélection des caractéristiques est une étape incontournable pour maximiser la performance des modèles, réduire le surapprentissage et simplifier leur architecture, ce qui est particulièrement crucial pour des ensembles de données avec de nombreuses variables. D'autre part, la combinaison

optimale entre la méthode de sélection et le modèle d'entraînement est décisive pour obtenir les meilleures performances.

En conclusion, cette étude souligne l'importance d'intégrer des étapes rigoureuses de traitement des données dans les pipelines de machine learning. Les résultats obtenus démontrent qu'une sélection méthodique des caractéristiques, associée à des algorithmes performants comme LightGBM, peut considérablement améliorer la qualité des prédictions pour des applications complexes telles que le diagnostic de la maladie de Parkinson à partir de données vocales. Ces résultats ouvrent également des perspectives prometteuses pour d'autres études visant à perfectionner ces méthodes ou à les appliquer à d'autres domaines médicaux et pathologies.

Bibliographie

- 1. UCI Machine Learning Repository. (n.d.). *Parkinson's Disease Classification Dataset*. Récupéré de https://archive.ics.uci.edu/dataset/470/parkinson+s+disease+classification
- 2. Microsoft. (n.d.). *LightGBM Documentation*. Récupéré de https://lightgbm.readthedocs.io/en/stable/
- 3. StatQuest. (2020, May 12). *Gradient Boosting and XGBoost in Python* [Vidéo]. YouTube. Récupéré de https://youtu.be/3CC4N4z3GJc?si=e779rAr0_Rx7ZKSe

.